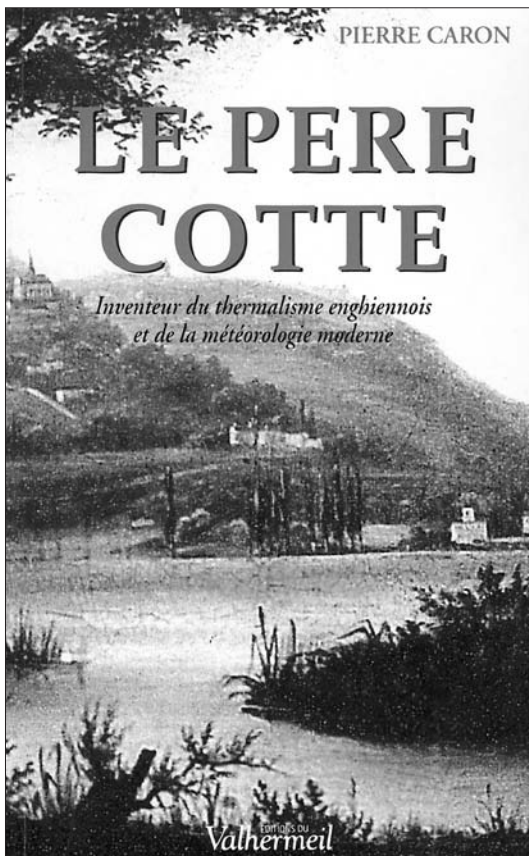


Le père Cotte

Inventeur du thermalisme enghiennois et de la météorologie moderne

Pierre Caron

Ce petit livre, qui ne comporte que cent trente-trois pages dont de nombreuses figures et annexes, rend un hommage mérité à un météorologiste oublié, le père Louis Cotte. C'est l'œuvre d'un médecin montmorencéen, qui, certainement inspiré par la découverte de la source d'eau sulfureuse d'Enghien (Val-d'Oise) par Cotte, découverte ayant fait l'objet d'une communication à l'Académie des sciences en 1766, a voulu rappeler à ses concitoyens la mémoire d'une gloire locale.



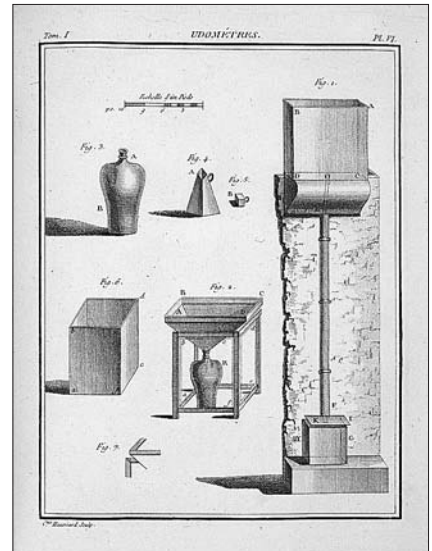
Louis Cotte naît à Laon (Aisne) en 1740 et fait ses études chez les oratoriens à Soissons plutôt que chez les jésuites qui enseignent dans sa ville natale. Sa vocation sacerdotale le conduit naturellement à postuler pour la congrégation de l'Oratoire qui l'envoie à Montmorency où il passera une partie importante de sa vie. C'est là qu'il est ordonné prêtre en 1764 et fait sans doute la connaissance du père Berthier. Celui-ci est membre de l'Académie des sciences et réalise

des expériences pour les étudiants dans le « cabinet de physique » de la maison de l'Oratoire.

Comment vint à Cotte le goût de l'observation ? L'auteur ne nous l'apprend pas. L'explication est peut-être donnée par ce qu'écrivait de lui le chimiste Antoine François de Fourcroy : « ... le père Cotte, observateur dont le zèle égale les lumières et qui saisit pour l'objet de ses recherches tout ce qui peut intéresser l'utilité publique. » Car

le père Cotte avait pressenti l'importance économique de la météorologie. Il s'était aussi rendu compte qu'il ne verrait pas ses applications, mais il avait une raison de poursuivre ses observations car elles pourraient servir aux générations futures. L'observateur météorologique se doit d'être utile aux agriculteurs et aux médecins, peut-on dire pour résumer l'un de ses écrits.

C'est en 1765 que le père Cotte débute ses observations météorologiques à l'aide d'un baromètre, installé dans une pièce non chauffée, un thermomètre à esprit de vin, un udomètre (pluviomètre) pour mesurer la quantité de pluie, ultérieurement un anémomètre (l'illustration du livre montre qu'il s'agit seulement d'une girouette), une aiguille aimantée et un conducteur électrique. Outre le sérieux de ses observations, il compare les mesures de son baromètre à celles de celui de Lavoisier et sa correspondance montre qu'il attache une grande importance à ce que cet instrument soit correctement installé et étalonné. Il herborise aussi dans la forêt de Montmorency et c'est là qu'il tombe par hasard sur le « ruisseau puant » dont il fait analyser la composition chimique ; c'est l'origine du thermalisme d'Enghien-les-Bains, ville mitoyenne de Montmorency.



Différents modèles d'udomètres (pluviomètres) décrits par Cotte dans son livre de 1774. (Photo Météo-France, Pascal Taburet).

Le père Cotte est l'auteur du *Traité de météorologie* (1774), illustré de planches de dessins repris dans cette biographie, et des *Mémoires sur la météorologie* (1786) en deux volumes, pour ne citer que ce qui concerne la météorologie.

L'ouvrage de Pierre Caron se lit facilement et est bien illustré. Il est composé de six parties – une biographie traitant aussi de la découverte des sources d'Enghien, l'œuvre météorologique, l'éducation des jeunes, la médecine, des annexes comportant des lettres du père Cotte et de courtes biographies de contemporains, suivies d'une bibliographie.

Un mot sur l'éditeur. Les éditions du Valhermeil tirent leur nom d'un hameau d'Auvers-sur-Oise où elles sont nées. Elles éditent notamment des livres consacrés à l'impressionnisme et à l'Île-de-France.

Michel Rochas

Le père Cotte.

Inventeur du thermalisme enghiennois et de la météorologie moderne.

Par Pierre Caron. Éditions du Valhermeil, Saint-Ouen-l'Aumône, 2002, 133 p.